

Les six mille ans !

Nous ne pouvons pas adopter la politique de l'autruche et prétendre que tout va bien dans le meilleur des mondes. En effet, des conflits armés font rage, des famines sévissent, des maladies se répandent, l'injustice afflige bien des gens. L'inégalité, la pauvreté, les souffrances, la corruption, la violence, la drogue, la peur font partie de notre quotidien. Cette situation est le reflet de la malédiction qui se répand sur l'humanité. Après tout cela, faut-il s'étonner si de nombreuses personnes se demandent: Si Dieu existe vraiment, pourquoi n'intervient-Il pas ? Si Dieu est tout-puissant, s'Il est véritablement un Dieu d'amour, pourquoi permet-Il toutes ces souffrances ?

Mais que penseraient ces gens si, subitement, Dieu leur ôtait leurs libertés fondamentales, leur libre arbitre ? C'est exactement ce qui se passerait si Dieu intervenait dans les affaires du monde aujourd'hui. Il serait obligé de contraindre l'humanité à se conformer à Sa volonté. En effet, dès le début, l'homme a décidé de vivre selon ses pensées, il a préféré rejeter la voie divine pour suivre son chemin et le résultat est la situation que nous constatons.

Voilà pourquoi le monde est sous la malédiction.

Dieu a plaidé avec l'homme. Il l'a averti dans Sa parole où nous lisons : *«mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies»* (És. 55:8). Ou encore : *«Écoute, terre ! Voici, je fais venir sur ce peuple le malheur, fruit de ses pensées ; car ils n'ont pas été attentifs à mes paroles, ils ont méprisé ma loi»* (Jér. 6:19).

Les prophètes ont fait retentir la sonnette d'alarme conformément aux instructions de Dieu : *«Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. [...] Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères. Si tu leur dis toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas ; si tu cries vers eux, ils ne te répondront pas»* (Jér. 7:23-27). Si l'homme avait voulu se plier à la volonté de Dieu, il se serait engagé dans la voie de la paix et du bonheur. Que de plaintes, que de rouspétances si Dieu avait imposé Sa volonté à l'humanité. C'est alors qu'elle aurait crié à l'injustice, qu'elle aurait réclamé sa liberté.

Depuis près de six mille ans, les hommes ont vécu en opposition aux lois divines. Le grand plan divin prévoit l'édification d'un caractère parfait en l'homme. Ce caractère ne peut pas être créé instantanément, il doit se développer par l'expérience. Pour atteindre cette perfection, pour développer un caractère parfait, l'homme doit rester libre de choisir, il doit comprendre que les lois divines sont justes et que le mode de vie exposé dans les Écritures est celui qu'il doit suivre. L'homme doit décider de se soumettre à la volonté divine. Il doit faire un choix, le bon choix !

À un moment donné, Lucifer, qui devint Satan, commença à contester la sagesse de la loi divine. Cette loi, quoi qu'on en pense, est une loi d'amour, elle est spirituelle et éternelle.

Elle est résumée dans dix grands principes, les dix commandements. L'apôtre Paul a rappelé aux anciens les paroles du Seigneur qui déclara : *«Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir»* (Actes 20:35), mais Satan a convaincu le monde de convoiter, de rechercher la compétition, la vanité, de prendre plutôt que de donner. Dieu, bien qu'opposé à cette façon égoïste de vivre, a laissé à l'homme la liberté de l'essayer. Voilà pourquoi Dieu a alloué à l'humanité six mille ans durant lesquels cette dernière pourrait agir à sa guise, choisir la voie qu'elle voulait suivre.

La semaine des sept jours est calquée sur le plan divin. Cette semaine de sept jours existe depuis la création (Gen. 2:1-3). Dieu a donné à l'homme six jours pour faire tout son ouvrage, ces six jours sont suivis d'un jour de repos au cours duquel l'homme ne peut pas travailler (Ex. 20:9-11). Dieu nous montre que le septième jour de la semaine est une préfiguration du repos qui va succéder à notre présente époque.

En effet, en comparant le chrétien avec le peuple de l'ancien Israël qui se rebella après sa sortie d'Égypte, l'apôtre Paul rapporte les paroles de l'Éternel qui déclara: *«Je fus irrité contre cette génération, et je dis: Ils ont toujours un cœur qui s'égare, ils n'ont pas connu mes voies. Je jurai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos (Le mot repos est traduit ici du grec katapausis qui signifie le repos de la terre promise, mais aussi le repos du Royaume de Dieu, le millénium. Ensuite Paul s'adresse à toutes les générations, y compris la nôtre, il est donc question du Royaume de Dieu que le Christ instaurera sur cette terre lors de Son retour)! [...] Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste [...]*

Car cette bonne nouvelle [la bonne nouvelle de l'Évangile annonçant le Royaume de Dieu. Marc 1:14-15] nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; [...] Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, [...] Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu [ici, le mot repos est traduit du grec sabbatismos, signifiant le repos hebdomadaire qui préfigure le repos du millénium]. *« Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos [dans ce repos du millénium], afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance »* (Héb. 3 et 4).

Dieu dévoile ici que le septième jour de la semaine est bien une préfiguration du repos qui va succéder à la présente époque. L'apôtre Jean révèle que cette période de repos débutera après l'intervention du Christ dans les affaires du monde et qu'elle durera mille ans : *«Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes [il s'agit du mot grec psuche identique au nephesh hébreu repris dans Gen. 2:7] de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, [...] Ils revinrent à la vie [ces âmes étaient donc bien mortes, puisqu'elles doivent revenir à la vie], et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans»* (Apoc. 20:4). Par conséquent, chaque jour de la semaine représente mille ans d'existence humaine. L'apôtre Pierre avait très bien compris cette analogie, puisqu'il a écrit : *«Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer,*

c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour» (2 Pi. 3:8).

Si le dernier, ou septième jour de la semaine, symbolise mille ans de repos sous le règne de Jésus-Christ, alors les six premiers jours symbolisent les six mille ans au cours desquels l'homme a la liberté d'agir à sa guise, de faire son ouvrage et de mener à bien ses plans, en d'autres termes de choisir sa voie, la voie divine ou celle de Satan qui a séduit la terre entière (Apoc. 12:9). Notre civilisation a été bâtie sur la séduction de Satan qui suscite le désir de prendre, d'obtenir, le «retire-toi que je m'y mette». Notre société moderne détermine le succès par ce que l'homme a pu obtenir, par ce qu'il a pu amasser et non par l'aide qu'il a apportée par générosité.

Dieu n'a pourtant jamais laissé l'homme dans l'ignorance de la bonne façon de vivre.

Il a toujours fait connaître la valeur de Ses lois. Il a plaidé avec patience et amour. Il a plaidé par l'intermédiaire de Noé avant le déluge. Il a plaidé par l'intermédiaire de la nation qu'Il S'était choisie. Elle devait observer Ses lois et se soumettre à Sa voie afin de servir d'exemple aux autres nations. Mais l'ancien Israël s'est détourné de Dieu et a tué Ses prophètes. Dieu a été jusqu'à envoyer Son fils engendré, Jésus, le Messie, qui a donné aux hommes l'exemple d'une vie humaine soumise à la volonté de Dieu. Mais Lui aussi a été persécuté et exécuté.

Au cours de ces six mille années, l'homme n'a cessé de repousser l'amour de Dieu, de rejeter Ses lois et de tendre une oreille sourde à Ses prophètes et à Ses véritables ministres. L'homme a créé un monde conforme à la voie de Satan, conforme aux coutumes, aux croyances et aux traditions païennes. C'est toujours le cas de nos jours, particulièrement au sein de ces religions qui prétendent être chrétiennes, mais qui n'acceptent de la Bible que ce qui leur convient.

Ce n'est pas pour rien que Satan est appelé «le dieu de ce monde» (2 Cor. 4:4). Le texte original aurait dû être traduit par : «le dieu de cet âge, de cette époque». Notre civilisation et la grande majorité des religions vouent un culte à ce dieu. L'humanité ne se rend pas compte qu'elle adore Satan au lieu du Dieu véritable. Dieu n'est pas un Dieu de désordre (1 Cor. 14:33), c'est Satan qui l'est. C'est lui qui a quantité d'Églises, de dénominations qui se débattent dans la plus grande confusion, dans tant de croyances si opposées. Il y a cependant un point sur lequel toutes ces dénominations s'accordent: l'abolition de la loi de Dieu, poussant ainsi les gens à vivre en transgressant cette loi, à pécher (1 Jean 3:4). Le prophète Ésaïe a rapporté les paroles de l'Éternel : *«Va maintenant, écris ces choses devant eux sur une table, et grave les dans un livre, afin qu'elles subsistent dans les temps à venir, éternellement et à perpétuité [afin qu'elles subsistent pour toutes les époques, en tant que témoignage éternel]. Car c'est un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Éternel, qui disent aux voyants: Ne voyez pas ! Et aux prophètes [aux prédicateurs]: Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères ! Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël» (És. 30:8-11).*

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! On continue à enseigner des choses douces, plaisantes, mais contraires à la parole de Dieu. L'apôtre Paul écrit à Timothée : *«Prêche la parole, insiste*

en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur [avec patience, persévérance] et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables» (2 Tim. 4:2-4). Ils n'aiment ni la loi divine, ni ceux qui rétablissent la vérité.

Satan séduit toute la terre et il poursuit cette séduction par ses nombreuses religions. Il n'apparaît pas comme un démon avec des cornes et une queue se promenant avec une fourche, mais il «se déguise en ange de lumière». L'apôtre Paul écrit au sujet de ceux qui s'opposent à la vérité : *«Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres» (2 Cor. 11:13-15). C'est ainsi que l'Évangile du Royaume, enseigné par le Christ et par Ses apôtres (Marc 1:14-15), fut rapidement remplacé par un évangile sur la personne de Jésus, d'où l'avertissement de Paul : «Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ» (Gal. 1:6-7).*

Lorsque le Christ est venu sur terre, Il apporta un message de la part de Dieu: la bonne nouvelle du Royaume qui sera établi sur terre. Nous approchons de la fin des six mille ans qui ont été accordés à l'homme. Ces six mille ans seront suivis par le rétablissement de toutes choses. Le millénium prophétisé succédera aux six mille ans. Il verra le Christ régner et restaurer la paix, la joie et le bonheur. Les gens comprendront enfin la différence entre la voie de la rébellion et la voie de Dieu, une voie basée sur la grande loi d'amour. Personne ne voudra plus, alors, retourner au mode de vie passé, aux souffrances passées. Dieu ne forcera jamais personne à choisir Sa voie, ce choix doit être volontaire. Ce choix fut aussi laissé au Christ qui a fait le bon choix. L'apôtre Paul écrit que *«Christ a appris l'obéissance, par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel» (Héb. 5:8-9).*

Finalement, le monde reconnaîtra que le mode de vie établi par Dieu est le meilleur. Les guerres, les souffrances, les maladies, l'injustice, la pauvreté, la corruption, tout cela disparaîtra. Les douleurs de la présente époque seront alors oubliées et les gens reconnaîtront la grande justice de Dieu. Dieu est patient. Il a laissé l'humanité libre d'agir à sa guise pendant près de six mille ans. La majorité de celle-ci finira par se rendre compte que, sans Dieu, il ne peut pas y avoir de paix durable sur terre.

LE SIECLE A VENIR

«Association Française»

Smusso42@aol.com

www.lesiecleavenir.fr

